

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 62 (1942-1945)
Heft: 263

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1944 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences Naturelles

Séance du mercredi 11 octobre 1944, à 20 h. 30.

Salle Tissot

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 5 juillet est lu et adopté.

Admission. — M. *Beno Eckmann*, présenté à la séance du 5 juillet.

Candidature. — M. *Charles Chessex*, dentiste, présenté par MM. *Matthey* et de *Beaumont*.

Distinctions. — M. le professeur *Maurice Lugeon* a été désigné comme membre étranger pour la Suisse par la Royal Society de Londres ; M. *René Gallay*, professeur, a été chargé de la direction de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles ; M. le Dr *Alfredo Vannotti* a été nommé professeur ordinaire de policlinique médicale et chirurgicale de notre Université.

Dons à la bibliothèque. — De M. le Consul de France, les ouvrages suivants : LOUIS DE BROGLIE, « De la mécanique ondulatoire à la théorie du noyau », tome I ; « La nouvelle théorie de la lumière », Tome I : « La lumière dans le vide » ; Tome II : « Les interactions entre les photons et la matière » ; JACQUES MONOD, « Recherches sur la croissance des cultures bactériennes » ; GIROUD et RATSAMANGA, « Acide ascorbique. Vitamine C » ; BOUNHIOL, « Le déterminisme des métamorphoses chez les amphibiens » ; RAYNAUD, « Modification expérimentale de la différenciation sexuelle des embryons de souris par action des hormones androgènes et oestrogènes », 1^e, 2^e et 3^e parties.

Communications scientifiques.

R. Matthey. — *Les processus maturatifs chez Pycnoscelus surinamensis* L. — *Parthénogénèse et Polyplœidie* (avec projections).

Le cycle chromosomique dans l'ovogénèse de cette Blatte parthénogénétique a été complètement élucidé. Il s'agit d'un type cytologique qui est caractérisé par l'expulsion de deux polocytes. Les deux divisions de maturation s'effectuent avec le nombre diploïde de chromosomes. Théoriquement, le cas revêt un intérêt particulier en ce qu'il représente une transition entre la diploïdie et la polyplœidie, mais sans occurrence de phénomènes automictiques.

Les recherches seront exposées *in extenso* dans la *Revue suisse de Zoologie* en 1945.

J. de Beaumont et R. Matthey. — *Observations sur les Polistes parasites de la Suisse.* (Communication présentée par M. de Beaumont, avec projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 439.)

MM. *Matthey* et *Nicod* prennent la parole.

Séance du mercredi 25 octobre 1944, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 11 octobre est lu et adopté.

Décès. — M. *Louis Friderich*, industriel, membre de la Société depuis 1935.*Admission.* — M. *Charles Chessex*, présenté à la séance du 11 octobre.**Communication scientifique.****E. Gagnebin.** — *Quelques problèmes de la tectonique d'écoulement en Suisse orientale* (avec projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 476.)

M. Lugeon demande la parole.

Séance du mercredi 8 novembre 1944, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 25 octobre est lu et adopté.

Distinctions. — M. le professeur *Alfred Rosselet* a été nommé recteur de l'Université de Lausanne pour la période de 1944-46 ; M. le professeur *Nicolas Oulianoff* est doyen de la Faculté des Sciences pour la même période. Signalons encore que M. *Arnold Bersier*, privat-docent, a donné, le 7 novembre sa leçon inaugurale, intitulée : « La dernière mer suisse ».**Communications scientifiques.****G. Joyet.** — *Méthode de détermination des dimensions des ions* (avec projections). (Voir *Mémoires* n° 51.)

M. R. Mercier demande la parole.

J.-L. Nicod. — *Phénomènes de parthénogénèse dans des tumeurs de l'homme* (avec projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 495.)

M. de Beaumont demande la parole.

Séance du mercredi 22 novembre 1944, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 8 novembre est lu et adopté.

Distinction. — M. le Dr *Auguste Rollier* a été nommé docteur honoris causa de l'Université de Berne.

Communications scientifiques.

L.-M. Sandoz. — *La météoropathologie et ses relations avec la nutrition et les endocrines.*

P. Darbre. — *Le point de vue du météorologiste.*

L'étude des carences alimentaires, vitaminiques, endogènes et exogènes fait ressortir avec netteté la multiplicité des facteurs que sont susceptibles d'influencer les phénomènes météorologiques. La clinique météorologique, qui exige un contact étroit entre le clinicien et le météorologue, se propose dès longtemps d'étudier les syndromes liés aux variations météorologiques.

A cet égard, les variations qui accompagnent certains vents (foehn, vent du Midi) ont été l'objet de recherches multiples. On peut inclure dans ce même domaine d'observations le chapitre des inadaptés urbains et de tous les sujets porteurs d'un petit hépatisme, présentant une grande météorolabilité, en relation elle-même avec une instabilité neuro-végétative. Il est difficile d'expliquer l'action des variations météorologiques sur l'organisme humain. Il semble, dans l'état actuel de nos connaissances, que l'on puisse admettre l'effet des dénivellations barométriques sur certaines glandes endocrines, en même temps que sur le système neuro-végétatif. La question n'est cependant pas résolue et de nouveaux travaux sont nécessaires pour préciser nos connaissances.

MM. Nicod, P. Mercier et Balissat prennent la parole.

Assemblée générale du 20 décembre 1944, à 16 h. 15.

à l'Institut d'Anatomie pathologique.

Présidence : M. J.-L. Nicod, président.

Le procès-verbal de la séance du 22 novembre est lu et adopté.

Décès. — M. Jean Juillard, professeur, membre depuis 1934, décédé le 29 novembre.

Candidature. — M. Emile Antonini, professeur, présenté par MM. Javet et Tiercy.

La S. V. S. N. s'associe par la pensée à la manifestation organisée par l'Association vaudoise des Femmes universitaires en l'honneur de Mlle Marie Feyler, Dr en médecine, dont l'activité professionnelle atteint sa 40^e année ; Mlle Feyler est membre de notre Société depuis 1895.

Ordre du jour statutaire.

1. *Cotisations.* — Il n'est pas prévu de modification de leur montant de 12 fr. pour les membres de Lausanne, 8 fr. pour ceux du canton et au delà, 6 fr. pour les étudiants, ni de la finance d'entrée de 5 fr. et du versement de membre à vie de 150 fr.

2. *Budget pour 1945.* — M. Regamey, trésorier, en présente le projet qui est adopté à l'unanimité :

RECETTES

Finances d'entrée	20.—
Cotisations	2900.—
Intérêts	2300.—
Redevance de l'Etat	2000.—
Recettes diverses	20.—
	<u>7240.—</u>

DEPENSES

Traitements	1800.—
Abonnements	1000.—
<i>Bulletin</i>	3390.—
Frais généraux	950.—
Divers	100.—
	<u>7240.—</u>

3. *Horaire des séances.* — Les 16 séances habituelles figurent à l'horaire de 1945 : 8 le soir, 5 l'après-midi et 3 assemblées générales. L'assemblée donne son approbation.

4. M. J.-L. Nicod présente le

Rapport du Comité pour l'année 1944.

Membres. — Durant l'exercice écoulé, nous avons eu le regret d'enregistrer la démission de Mlle Estelle du Pasquier, reçue en 1940 et de M. Robert Benz, reçu en 1931, et le décès de

MM. Paul Jaccard, membre émérite	reçu en 1893
Roman Brum, membre actif	reçu en 1934
Paul Dutoit, membre actif	reçu en 1899
Pierre Francey, membre actif	reçu en 1931
Louis Friderich, membre actif	reçu en 1935
Jean Juillard, membre actif	reçu en 1934
Léon Ozouf, membre actif	reçu en 1937

Aucun membre n'a été radié. Mlle Paola Ascoli a été mise en congé.

Nous avons réintégré M. Emile-G. Bonnard et nous avons reçu dix nouveaux membres, soit

Mlle May Bouët, secrétaire	Grandvaux.
MM. Jacques Barbey, inspecteur des forêts	Lausanne.
Pierre Berger, météorologue	Payerne.
Nesseim Bichara, pharmacien	Lausanne.
Charles Chessex, dentiste	Lausanne.
Benno Eckmann, professeur	Lausanne.
Henri Martin, ingénieur agronome	Lausanne.
Henri Michel, jardinier	Lausanne.
Lucien Neipp, pharmacien	Bâle.
Otto Ritter, étudiant	Lausanne.

Le mouvement de nos membres se présente comme suit :

<i>Membres</i>	<i>Actifs</i>	<i>Emérites</i>	<i>d'Honneur</i>	<i>Total</i>
Fin 1943	358	7	14	379
Diminution	9	1	—	10
Augmentation	11	—	—	11
Fin 1944	360	6	14	380

Sur ce nombre, 170 membres paient la cotisation de 12 fr. ; 89 celle de 8 fr. et 46 celle de 6 fr.

La Société compte 26 membres à vie et 16 membres exonérés de la cotisation conformément à l'art. 6 du règlement.

Ainsi qu'on le voit, notre effectif est à peu près stationnaire. Nous avons l'impression qu'il pourrait sans trop de peine et surtout sans danger s'accroître de plusieurs unités, c'est-à-dire de gens qui s'intéressent aux sciences, mais qui ne nous connaissent pas ou sont retenus par une crainte ou une pudeur que nous ne méritons pas. Il conviendra pour un avenir très proche de recruter de nouvelles forces; le trésorier et le président ne s'en plaindront pas, le premier à cause de l'état toujours instable de nos finances, le second pour atténuer les difficultés qu'il rencontre à trouver de nouveaux collaborateurs à la partie scientifique de nos séances.

Séances. — Les séances ont eu lieu selon le programme. Une seule, celle du 6 décembre a été supprimée. Elle coïncidait avec une conférence que nous organisions avec la Société Académique.

Elles ont eu lieu d'ordinaire à la salle Tissot, à l'exception de trois : l'une à l'École d'Ingénieurs, qui fut suivie d'une visite du nouveau jardin botanique de Montriond, sous la direction de M. Cosandey; la seconde à Nyon, lors de notre assemblée générale d'été, qui servit de prélude à une excursion fort bien réussie sur les chantiers d'améliorations foncières de Commugny et de Chavannes de Bogis; le repas de midi servi dans un camp de pionniers polonais, face à la rive française de la Versoix, marqua d'une note pittoresque une journée que ne bouda pas trop le soleil et qui permit à chacun de faire le pont entre le présent de la guerre et du plan Wahlen et les souvenirs du passé conservés au Musée de Nyon et au Château de Crans. L'arrêt du chauffage au Palais de Rumine nous a forcés à chercher refuge à l'Institut d'Anatomie pathologique pour l'assemblée générale de décembre.

Au cours de nos séances, 24 communications ont été présentées qui se répartissent de la façon suivante : Géologie, Minéralogie, 5; Botanique, 3; Zoologie, Entomologie, 3; Cancérologie, 3; Physiologie, 2; Histologie, 2; Physique, Géophysique, 2; Astronomie, Météorologie, 2; Parasitologie, 1; Histoire de la Science, 1.

Deux conférences ont été consacrées, l'une à « La notion de cycle en biologie », l'autre à Nyon à « L'eau dans les sols assainis ».

De plus, au cours d'une séance extraordinaire, M. Lugeon, promu Dr honoris causa de l'Université de Bucarest, nous parla du pétrole roumain.

Avec la Société Académique, nous avons organisé deux conférences académiques qui ont eu plein succès. Le 27 janvier, M. Scherrer (Zurich) captivait son auditoire par des considérations théoriques et pratiques sur « Naissance et mort du soleil ». « Les plantes et la vie », tel fut le sujet que traita M. Cosandey le 6 décembre, avec beaucoup de compétence et un luxe inusité de projections.

Publications. — Cette année deux bulletins (Nos 261, 262) et trois mémoires (Nos 51, 52, 53) sont sortis de presse.

Nos échanges pour la Suisse se montent à 37. Avec l'étranger

ils sont aujourd'hui quasi impossibles. Aussi conservons-nous précieusement nos publications pour les reprendre à la première occasion avec nos correspondants, dont le nombre s'élevait à près de 350. Le fonds de réserve que nous avons prudemment constitué à cet effet ascende à fin 1944 à 1455 fr. 47. Nous avons reçu quelques ouvrages pour la bibliothèque : la liste en a été donnée dans les comptes rendus des séances.

Une bibliothèque étrangère, détruite par les bombardements, nous a demandé une collection complète de nos publications. D'accord en principe, nous attendrons cependant que la paix soit revenue pour donner suite à cette requête qui, vraisemblablement, ne restera pas isolée.

Finances. — Comme chaque année, nos comptes boucleront à la satisfaction générale. Toutefois au cours de l'année nous souffrons chroniquement d'embarras de trésorerie. Et à tout instant nos désirs, nos initiatives, nos publications sont limités par les défaillances, les synopes d'une caisse que nous voudrions plus forte, partant plus vivante. Le temps approche où nous devons ou bien augmenter nos cotisations, ou bien trouver chez ceux de nos membres qui le peuvent un appui extraordinaire, ou enfin découvrir de nouvelles sources de revenus. Ce sera sans doute une tâche importante et délicate pour les prochains comités.

Arrivé au terme de cet aride exposé, je dois encore vous avouer que le Comité ne s'est dérangé que sept fois pour des séances où, dans le meilleur esprit de collaboration, les affaires courantes ont été liquidées. C'est vous dire que l'année 1944 fut en somme bourgeoisement heureuse, d'un calme presque déconcertant. C'est vous confesser aussi que votre président n'a eu qu'à laisser aller tout doucement cette dame bien élevée qu'est notre « Vaudoise » centenaire. Il l'a reçue très digne et très docile, il ne l'a point bousculée et il la remettra très sage à son successeur que vous allez désigner tout à l'heure. Pareille quiétude, c'est à vous que je l'ai due et aussi à mes collègues toujours obligeants du Comité et du secrétariat. A tous je vous exprime ma très vive gratitude, heureux que je fus de pouvoir, en la présidant, mieux connaître et mieux aimer notre belle Société.

J.-L. NICOD.

5. M. P. Bovey donne ensuite lecture du

Rapport de la Commission de gestion pour 1944.

La Commission de gestion, réunie le 11 décembre, a pris connaissance du rapport qui vient de vous être présenté et qui témoigne de la réjouissante activité dont continue à faire preuve notre Société. Durant l'année écoulée, nos séances ont été vivantes, intéressantes et généralement bien suivies. Malgré les difficultés du temps présent, notre production scientifique n'a pas fléchi, puisque nous avons pu publier deux bulletins et trois mémoires. Les vides causés par le deuil ou par les démissions ont été heureusement

comblés par de nouvelles adhésions et notre effectif est encore en légère augmentation — très légère il est vrai — sur celui de l'an dernier.

Tout cela est le résultat de l'intelligente et dévouée activité de notre Comité. Malgré ses absorbantes occupations, M. Nicod a présidé aux destinées de la S. V. S. N. avec la même compétence et le même entrain que ses prédécesseurs, aidé dans cette tâche par ses collègues du Comité. A tous nous disons notre gratitude qui s'adresse également à Mlle Meylan, éditrice du *Bulletin*, et à Mlle Bouët, secrétaire.

Si l'état de nos finances, sagement gérées, continue à être satisfaisant, la Commission de gestion juge cependant utile de relever que nous avons bénéficié, en 1944, pour nos publications, d'une contribution financière appréciable de la part d'auteurs ou d'instituts. Chacun sait que les frais d'impression ont beaucoup augmenté et comme on ne peut compter chaque année sur une aide aussi précieuse que généreuse, nous risquons, si nous maintenons le montant de nos cotisations, de nous trouver placés devant l'alternative suivante : ou réduire le volume de nos publications ou chercher les moyens de les maintenir au niveau actuel. Si nous avons foi dans les destinées de notre Société, nous devons avoir le courage de tout faire pour que la première de ces éventualités ne se réalise pas et, par conséquent, envisager la seconde en cas de nécessité.

Parmi les moyens qui permettraient d'atteindre ce but, la Commission de gestion suggère que l'on examine la possibilité d'introduire dans le *Bulletin* quelques pages d'annonces payantes, le Comité se réservant naturellement la liberté de choisir ces annonces. On pourrait aussi ouvrir dans les colonnes du *Bulletin* une liste de souscription pour nos publications.

Enfin la Commission de gestion fait sienne la remarque du Comité qu'un effort pourrait être tenté afin de rallier à notre Société les personnes qui s'intéressent à son activité, mais s'en tiennent éloignées par timidité ou parce qu'elles ne la connaissent pas assez. Chercher des membres nouveaux serait pour chacun une occasion de montrer l'intérêt qu'il porte à sa Société et le désir qu'il a de la voir prospérer.

Signé : P. BOVEY, J. DE BEAUMONT.

Le président relève les observations faites par la Commission de gestion sur la situation financière, et ses suggestions pour prévenir un mal d'argent dont les premiers symptômes se font sentir. L'assemblée fait confiance au Comité pour les mesures qu'il jugera bon de prendre dans un proche avenir.

6. *Nomination du Comité pour 1945.* — M. Nicod quitte le Comité. L'assemblée adopte la proposition qui lui est faite d'y faire entrer M. Arnold Bersier comme cinquième membre. Le Comité est ainsi formé :

MM. Cl. Secrétan, R. Mercier, J. Regamey, R. Matthey et A. Bersier.

M. *Robert Mercier* est élu président, et M. *Robert Matthey* vice-président.

7. *Nomination d'un membre de la Commission de gestion.*

M. *P. Bovey*, sortant, étant remplacé par M. *J.-L. Nicod*, la Commission se composera en 1945 de MM. *P. Javet*, *J. de Beaumont* et *J.-L. Nicod*.

8. *Nomination d'un vérificateur des comptes.* Pour remplacer M. *H. Guénin* qui a terminé son mandat, l'assemblée élit M. *Paul Bovey* et forme ainsi cette commission : MM. *A. Léchaire*, *L. Déverin* et *P. Bovey*.

9. Le président lit le

Rapport de la Commission vaudoise pour la protection de la nature en 1944.

Par suite des mobilisations successives, notre Commission a quelque peu chômé cette année, sans se désintéresser cependant du but et les tâches qui lui sont assignées.

Le Comité a été représenté par notre collègue M. Darbre, en remplacement du président mobilisé à l'assemblée des Commissions cantonales. Le président a représenté la Commission à un cours de gardes-chasse des districts francs fédéraux romands organisé à Lausanne et à Fionnay au mois de juillet dernier par le Service fédéral de la chasse.

Protection des sites. — Nous avons eu à nous occuper du peuplier de St-Saphorin qui a fait couler pas mal d'encre. A la suite d'un rapport forestier indiquant que cet arbre devait disparaître en raison de sa vétusté; nous avons abondé dans cette idée, mais un rapport plus complet d'une commission d'experts nous a fait revenir sur notre décision. Malgré nous, le peuplier fut abattu et l'on a pu constater que cette opération était nécessaire; un nouveau peuplier a été planté en lieu et place du défunt.

Nous avons dû donner notre avis concernant l'allée des tilleuls du village de l'Isle; en visitant les lieux, on a pu constater que, plus que centenaires, les tilleuls sont en complet dépérissement; leur solidité est ainsi compromise, notamment par gros vents et temps d'orage; il pourrait en résulter de regrettables accidents de personnes et particulièrement d'enfants. Nous n'avons pas préconisé un abatage radical, ce qui enlèverait au château de l'Isle son pittoresque, mais un rajeunissement progressif, afin de maintenir le cachet de la région. C'est à la municipalité de donner suite aux propositions que nous avons faites. Nous n'en connaissons pas encore les résultats.

Plantes. — A notre connaissance, les déprédations concernant la flore n'ont pas été signalées. La station de sabots de Vénus, près de Lausanne, qui avait été complètement pillée il y a quatre ans,

n'a peut-être pas reçu, cette année, d'autres visiteurs que le sousigné; il a pu constater qu'elle était de nouveau en parfait état avec de nombreuses fleurs et de nouveaux plants.

Faune. — Le renard et les rapaces sont toujours les grands ennemis des chasseurs, aussi sont-ils pourchassés à outrance. Cette destruction inconsidérée s'est fait sentir cette année par la pullulation des rongeurs dans nos campagnes. Dans un article que nous avons publié dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*, nous avons défendu cette thèse que la pullulation des rongeurs était en relation avec la disparition des rapaces et des renards. On sait que ces animaux détruisent par an des multitudes de rongeurs.

Nous avons été émus par l'organisation, par le service de pêche, d'un cours de piégeage en vue de détruire les loutres. Les pêcheurs exagèrent fortement les dégâts commis par les loutres. A les entendre, on dirait que chaque jour une loutre mange un sac de poissons. Nous avons toujours défendu l'idée que, comme les carnassiers et les rapaces dans la campagne, la loutre fait la police sanitaire des cours d'eaux en détruisant les poissons malades. Comme on l'a fait également remarquer, si la fourrure de la loutre était sans valeur, l'animal paraîtrait moins nuisible. Notre Commission a fait part de ses objections au Département de l'agriculture, service de la pêche, concernant l'organisation de ce cours de piégeage.

Le Service fédéral de l'économie de guerre a, de son côté, voué à la destruction les moineaux, en vertu du plan Wahlen.

Nous ne disconvenons pas que les moineaux s'abattant sur un champ de blé y commettent quelques dégâts, mais ces petits méfaits sont amplement compensés par les services qu'ils rendent à l'agriculture en détruisant des quantités d'insectes nuisibles. Ils nous semble qu'avant la guerre et l'établissement du plan Wahlen, les moineaux étaient aussi abondants qu'aujourd'hui et qu'on ne songeait pas à les détruire. Ce ne sont pas les quelques sacs de grains qu'ils mangent qui vont conduire notre pays à la famine.

Par suite de l'extension du plan Wahlen, on a détruit les haies qui donnaient asile à la gent ailée; aujourd'hui, on s'attaque aux moineaux, il n'y a qu'à continuer dans cette voie; les insectes nuisibles aux cultures auront alors beau jeu pour exercer leurs ravages.

Le président de la Commission a assisté, comme les années précédentes, à la séance de la Commission consultative de la chasse. La liste des animaux protégés dans le canton n'a pas été modifiée.

Finances. — Au 15 décembre 1943 :

Livret de dépôt B. C. V.	Fr. 572.25
En caisse	100.—
	<hr/>
Total	Fr. 672.25
En 1944, reçu de la Ligue	Fr. 100.—

Dépenses en 1944 : Subside pour parc bouquetins Bretaye	Fr. 50.—
Administration, débours, déplacements	40.—
	Total Fr. 90.—

Capital disponible au 15 décembre 1944 :

Livret de dépôt	Fr. 622.25
En caisse	Fr. 60.—
	Total Fr. 682.25

Le Président : Prof. M. BÖRNAND.

M. *Faes* s'élève contre l'opinion du rapporteur sur l'importance des méfaits causés aux cultures par les oiseaux.

10. M. Linder se fait l'interprète de l'assemblée pour exprimer sa reconnaissance à M. Nicod pour le dévouement que celui-ci montra à la Société durant ses quatre années au Comité et cela malgré une activité professionnelle des plus absorbantes.

L'assemblée ne présentant pas de propositions individuelles, le président clôt la séance administrative.

Communication scientifique.

J.-L. Nicod. — *Accidents par les champignons dans le canton de Vaud* (avec projections). (Paraîtra dans le *Bulletin*).

Mlle Kousmine et M. Faes demandent la parole.

Notices nécrologiques.

Roman Brum.

Né le 1^{er} septembre 1892, Roman Brum a fait ses études à l'École polytechnique de Zurich. Licencié en sciences mathématiques, il a fait son doctorat ès sciences à l'Université de Neuchâtel. Depuis lors, il travaille dans divers laboratoires européens et des Etats-Unis. Attiré par le cinéma, il s'intéressait plus particulièrement à la production de films scientifiques destinés à l'enseignement et cherchait à mettre sur pied une organisation internationale d'échanges de films scientifiques commentés par des professeurs spécialisés, lorsque la mort le surprit à Lausanne le 20 février 1944.

Paul Dutoit.

Paul Dutoit, originaire de Chavannes-sur-Moudon, est né à Lausanne le 8 septembre 1873. Il y est décédé le 7 janvier 1944. Il fit ses études de chimie à l'Université de Genève, où il reçut en



1896 le grade de Dr ès sciences. En avril 1900, il est nommé professeur extraordinaire de chimie à l'Université de Lausanne. En 1921, il est professeur ordinaire et, après avoir pris sa retraite en 1943, il est nommé le 15 octobre professeur honoraire. Pendant 43 ans il a enseigné la chimie physique, l'électro-chimie et enfin la chimie générale. Il présida la Société suisse de chimie et fut membre du Conseil de l'École polytechnique fédérale de Zurich. Admis dans notre Société le 16 novembre 1899, il la présida en 1913. D'autres diront ce qu'il fut comme chimiste. Soulignons seulement ici que sa culture était grande et son commerce toujours agréable et intéressant. Il sut par sa cordialité grouper autour de lui un certain nombre d'élèves dont il élargissait sans cesse les horizons par ses voyages et sa participation aux congrès nationaux et de l'étranger.

Pierre Francey.

Pierre Francey, décédé le 13 janvier 1944, était né à Lausanne en 1910. Il fit à notre Faculté des sciences toutes ses études et y acquit sa licence et son titre de docteur. Son activité se porta d'emblée vers la botanique. En 1933, il était lauréat de l'Université et en 1934 il prenait à Ste-Croix la succession de M. Cosandey appelé à Lausanne pour remplacer M. Wilczek. A la même époque, une importante monographie sur un genre de solanées, préparée à l'Institut botanique de Berlin-Dahlem, lui valut le prix de Candolle, décerné par la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. En 1939, il rentrait à Lausanne pour seconder puis remplacer son père à la gérance de l'Association suisse des sélectionneurs. Esprit ouvert et chercheur, Pierre Francey est parti trop jeune sans avoir pu donner toute sa mesure. Nul doute qu'il eût pu faire bénéficier notre Société de ses recherches enrichies de son expérience pratique. Il avait été reçu membre de la Société en 1931.

Louis Friderich.

Citoyen genevois, Louis Friderich, ingénieur, était docteur ès sciences. Il consacra son activité à l'industrie métallurgique en France, en Suisse, en Norvège et, pour finir, à Bex (Vaud) où il devint l'âme de la Fonte Electrique S. A. Avec son ami Paul Dutoit, il avait publié plusieurs travaux et mis au point des procédés de fabrication nouveaux de la fonte dont il eut l'occasion de parler devant notre Société. Homme d'une grande culture, il sut se faire apprécier comme chef et comme savant dans toutes les sociétés où il occupa des postes d'ingénieur-conseil ou d'administrateur. Il est mort à Lausanne le 11 octobre 1944 à l'âge de 68 ans.

Paul Jaccard.

Né à Ste-Croix le 18 novembre 1868, Paul Jaccard fit ses études universitaires à Lausanne. Il les compléta à Paris, Munich et Zurich, où il acquit le grade de Dr ès sciences. Il fut privat-docent

de botanique à notre Faculté des Sciences et enseigna les sciences naturelles jusqu'en 1903 au Gymnase et à l'École normale de notre ville. A cette époque, il fut appelé par l'École polytechnique fédérale de Zurich à la chaire de botanique générale et de physiologie végétale. Membre de plusieurs associations internationales, il publia de nombreux mémoires. Un ouvrage sur la croissance des arbres lui valut un prix de la fondation Schnyder von Wartensee. En 1938, il avait pris sa retraite. Membre de notre Société depuis 1893, il en avait été secrétaire. Il fut nommé membre émérite en 1921.

Jean Juillard.

Le 29 novembre 1944 décédait à Lausanne, à l'âge de 49 ans, Jean Juillard. Tout jeune encore il s'était passionné pour les sciences naturelles. Avec des camarades de collège, il fonda un groupement d'études qui, sous son impulsion, garda sa vitalité au travers du gymnase et mérita l'intérêt de notre Société. En 1914, il commençait à notre Université des études qui lui valurent la licence ès sciences. Après un séjour à Paris, il enseigna quelque temps les sciences au collège de Ste-Croix, puis s'attacha à l'École Lémania de Lausanne, où il donnait depuis une douzaine d'années des cours de chimie. Membre de notre Société depuis ses études, il démissionna, puis fut admis à nouveau comme membre actif en 1934. Alors qu'il était encore étudiant, il collabora activement aux travaux qui préparèrent la célébration du centenaire de notre Société.

Léon Ozouf.

Issu d'une famille de Normandie, Léon Ozouf est né le 12 février 1860 à Pont-Audemer (Eure), France. Pourvu d'une solide et vaste culture, il s'intéressait à tous les domaines des sciences. Aimant et connaissant notre pays, il s'y fixa dès 1933 et tint alors à faire partie de notre Société, afin de rester au courant du mouvement scientifique actuel. Il fut, malgré son grand âge, un fidèle habitué de nos excursions printanières. Il est décédé à Lausanne le 29 décembre 1943.
